

# Apprentissage : un système efficace mais trop onéreux pour les PME

Danièle Licata | Publié le 30.06.2014 à 16H23, mis à jour le 30.06.2014 à 16H23

Recommander

2

Tweeter

16

1

0 commentaire

A+ A- [icônes]



Etudiante en apprentissage © Lisa F. Young - Fotolia

**Le nombre de contrats d'apprentissage a chuté de 19 % entre janvier 2013 et janvier 2014. Les raisons ? Si les patrons de PME ont une opinion favorable de l'alternance, ils estiment que ce dispositif de formation leur coûte trop cher. Pas sûr que la réforme de l'apprentissage de mars 2014 inverse la tendance...**

L'apprentissage retrouve année après année ses lettres de noblesse. Selon un sondage de juin 2014 réalisé par l'Ifop pour l'Agefa-PME, une émanation de la CGPME pour l'enseignement professionnel, **82 % des PME ont une bonne image de l'apprentissage**. Et à la question "pensez-vous que le diplôme obtenu a autant de valeur qu'un diplôme général ?", 48 % des patrons sondés répondent oui et **48 % estiment que le graal décroché possède même plus de valeur**.

Une image positive véhiculée par les adeptes du système : ils sont **81 % à recommander ce dispositif de formation auprès d'autres chefs d'entreprise** car 79 % d'entre-eux estiment que l'apprentissage a un effet positif pour leur compagnie. Et l'intérêt croît avec la taille de la structure...

Autre enseignement : les avis convergent entre patrons de PME et enseignants. Plus de trois quarts des premiers tous secteurs confondus (78 %) et la moitié des seconds (60 %) jugent que **l'école prépare mal à la vie professionnelle**. Une grande majorité d'enseignants (81 %) plaide d'ailleurs pour rendre obligatoire une session de découverte de l'apprentissage au collège.

## RECRUTEMENT D'APPRENTIS : DE NOMBREUX

### OBSTACLES

Pourtant, les obstacles au recrutement d'apprentis restent nombreux. Parmi les freins le plus souvent cités, l'annulation de la prime à l'apprentissage (76 %), **les difficultés d'adaptation des apprentis au monde de l'entreprise** (58 %), les modalités de rupture d'un contrat d'apprentissage (56 %). Mais également les difficultés à recruter des apprentis : 51 % des patrons y ont été confrontés. Les raisons ? Entre autre, le manque de motivation des jeunes (56 %), la rareté des profils (36 %) mais également les problèmes de comportement de la nouvelle génération (34 %).

**Parmi les mesures attendues par les patrons pour améliorer le dispositif** : une meilleure adaptation de la formation des apprentis aux besoins des entreprises (77 %), une pérennisation des incitations financières et fiscales (77 %), une simplification des démarches administratives (73 %), une information plus complète sur les dispositifs (60 %) et un meilleur accompagnement de l'apprenti via un tuteur par exemple (56 %).

Quant à **l'impact des différentes mesures de la réforme de mars 2014 sur le recours à l'apprentissage**, 73 % des patrons sondés estiment que la gratuité du contrat d'apprentissage pour l'entreprise les inciterait à recourir davantage à l'apprentissage. Une mesure suffisante pour permettre au gouvernement d'atteindre ses objectifs de 500.000 apprentis en 2017 ? Tout dépendra du niveau des carnets de commandes des entreprises.

## LIRE AUSSI

• **Apprentissage et emplois d'avenir : une concurrence fort limitée**

09.06.2014

• **Réforme de la taxe d'apprentissage : ce qui vous attend en 2015**

28.04.2014

• **25 ans d'évolution de l'apprentissage (3/3) : l'apprentissage au futur**

20.03.2014

• **Contrats d'apprentissage : un recul de 8,14 % sur 2013**

28.01.2014